**WIM MALE**

**0**

**LA NOUVELLE NAISSANCE**



**LES CARNETS DE CROIRE ET SERVIR**

**LA NOUVELLE NAISSANCE**

**Ses *signes, ses effets***

**LES CARNETS DE CROIRE ET SERVIR**

Direction : André THOBOIS

N° 1 **La Nouvelle Naissance,** par Wim MALGO

*Traduit de l'allemand par* P. de Mestral-Demole

N° 2 **Héritiers de Dieu,** par André THOBOIS

*Préface de* David Barncs

N° 3 **Le Lit et la Couverture,** par Ch. SPURGEON

*Traduit de l’anglais, préface* d’Alfred Somerville

N° 4 — **La Mission d'Evangéliser,** par Jules THOBOIS *Préface* d’Henri Vincent

N° 5 — **Gagneurs d'Amcs,** par Dawson TROTMAN

*Traduit de l’anglais, préface de* Georges Clark

N°\* 6-7 **— Pourquoi j'ai quitté le Catholicisme,** par Luis PADROSA *Nouvelle traduction de l'espagnol, par* J. Danet *Préface de* Jean-Paul Benoit — *Carnet double*

N° 8 — **La joie, notre Devoir,** par Alexandre VINET *Préface de* Roger Chéri x

Nos 9-10 — **J'ai choisi le Christ,** par TRAN THUYEN *Préface de* René Pache — *Carnet double*

N° 1 1 **— Evangélisation et Réveil, par** C.-E. MA **I** I HEWS *Traduit et adapté de l’anglais*

*par* Robert Somerville

N° 12 — **Celui-ci est le Christ,** par André THOBOIS *Préface* d'André Adoul

N°" 13-14 — **Prêche la Parole,** par Maurice FARELLY *Préface de* V.-E. Veary — *Carnet double*

N0’ 15-16 — **Persécuté mais vainqueur,**

par J.-M. RASOOLI et C.-H. ALLEN *Traduit de l’anglais par* J. Granger. *Préface de* Tran Thuyen — *Carnet double.*

N° 17 — **Avez-vous la foi?** par Jean WŒRNER

N° 18 — **Eternelle nouveauté de l'Evangile,**

par Billy GRAHAM *Traduit de l’anglais par* Robert Somerville

N° 19 — **Vivre en chrétien,** par Joseph DANET

**La parution de quatre Carnets simples (ou leur valeur) est prévue chaque, année. Il est possible de souscrire à l'ensemble de la série.**

WIM MALGO

**LA NOUVELLE NAISSANCE**

**SES SIGNES, SES EFFETS**

***Traduit de l'allemand par***

**Pierre de Mestral-Demole**

***(Deuxième Edition)***

1

**Les Carnets de Croire et Servir**

**123, Av. du Maine, PA11S 14\* - 4S, Kae de Lille, PUIS *V*PARIS 1968**

Introduction

Il est des paroles de Jésus qui ne nous quittent plus : « *En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu » \*.*

Il y a croyants et croyants, les chrétiens vérita­bles, et les chrétiens de nom. Or Satan, l'ennemi des âmes, est le grand perturbateur. Il s’entend à créer la confusion, précisément là où se posent des pro­blèmes vitaux. L’homme qui ne connaît pas encore Jésus-Christ comme son Sauveur cherche son bonheur où il le peut, et il pense évidemment : — « II y a tant d’Eglises, de Communautés, de sectes et autres groupements que l’on ne sait guère qui dit la vérité et qui profère le mensonge». C’est bien là la tac­tique de l’Ennemi, qui veut que toi, comme bien d’autres, tu n’arrives pas non plus à la certitude de ton salut. Mais, il y a une chose qu’aucun de nous ne conteste, c’est que *Jésus-Christ, le Fils de Dieu, ne peut pas mentir.* Il a hautement affirmé être lui- même la Vérité1 2. Crois-tu cela ? Ne veux-tu pas

1 Jean 3 : 3.

2 Jean 14 : 6.

8

**LA NOUVELLE NAISSANCE**

croire à sa Parole, comme étant la Vérité absolue ? Au reste, cela ne m’étonne pas que tu aies été trompé par bien des gens, même par des chrétiens, qui ne vivent pas comme ils le donnent à croire. Tu dis : — « J’ai perdu toute confiance dans les hommes », et tu n’es, certes, pas le premier. Mais qu’as-tu contre Jésus, le Fils de Dieu, qui, *pour toi,* a abandonné sa gloire, est venu dans le monde com­me un simple homme, et a subi pour toi le châti­ment sanglant de la Croix ? Sa parole possède l’au­torité divine ! Ecoute :

— « En vérité, en vérité, si quelqu’un ne naît de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu».

Désormais la question capitale est pour toi comme pour moi : *« Suis-je né de nouveau ? »* En d’autres termes : *« Ai-je expérimenté ce renouvellement du cœur,* nécessaire pour devenir un enfant de Dieu ? »

Tout d’abord, de qui Jésus exige-t-il ces choses ? De Nicodème, que l’Evangile nous présente comme « un homme d’entre les pharisiens, un chef des Juifs » \

*Que pouvait-on dire de lui P*

1. *Il avait une certaine connaissance de Dieu.*

En effet, il dit : « Maître, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu » 1 2. Il avait donc des convic-

1 Jean 3 : 1.

2 Jean 3 : 2.

**LA NOUVELLE NAISSANCE**

9

rions ; il était très religieux même. Il avait certaine­ment fait des expériences dans le domaine de la foi. Il est intéressant d’observer que quatre-vingts per­sonnes sur cent, quand on leur demande : < Etes-vous un enfant de Dieu ? », donnent cette réponse : « Oh ! bien sûr, si je n’avais pas la foi, je n’aurais pas sur­monté tant d’épreuves ; n'ayez crainte, je prie beau­coup ’ » — Fort possible, *mais ce n'est pas encore un signe de la nouvelle naissance.* Dieu se montre un Dieu qui a compassion. Pour vous, s’est sûrement souvent réalisée la parole du Psaume 50 • 15 : <r Invoque-moi au jour de la détresse : je te déli­vrerai et tu me glorifieras ! » Et néanmoins, vous n’avez pas la certitude ni la joie d’être un enfant de Dieu.

1. *Nicodeme avait une «Bible», bien plus, il connaissait sa Bible.*

Cependant, Jésus lui pose une condition : « Il faut que tu naisses de nouveau ». Bien des gens ont une Bible, comme ornement ou par « tradition chré­tienne ».

Un de mes amis, pasteur en Autriche, visitait une « chrétienne » ; sur une commode, il avise une Bible, dont l’aspect montrait nettement qu’on ne l’ouvrait jamais. — < Alors, fit-il, cette Bible devrait bien paraître un peu plus défraîchie... ! — Mais la dame de rétorquer : Oh ! non, nous vénérons bien trop la Bible ! »

10

**LA NOUVELLE NAISSANCE**

Ami, si tu possèdes le Saint Livre, et si tu t’y intéresses, alors lis-le, et tu sauras que ce n’est pas de détenir ce volume qui te conduira à la nouvelle naissance, *mats d'accepter Jésus-Christ comme ton Sauveur.* C’est justement lui que l’Ecriture nous révèle.

1. *Nicodème avait une* a *Eglise »* (une Synago­gue).

11 est, en effet, nécessaire qu’un croyant né de nouveau se rattache à une communauté qui croit à la Bible entière. Les enfants de Dieu qui restent isolés ont une sorte de christianisme de bohémiens. Ils oublient cette grande vérité qu’une assemblée locale pleinement fondée sur la Bible est la forme visible de l’Eglise invisible de Jésus-Christ. Mais voilà la contre-partie : beaucoup de « chrétiens » se sentent très à l’aise, cachés dans leur Eglise, à l’abri des murs de leur Assemblée. « Cela me suffit », di­sent-ils. *« Je* suis baptisé, j’ai été confirmé, je vais de temps en temps au culte. Qu’est-ce que Dieu pourrait exiger de plus ? Ma vie est droite, et je ne fais de tort à personne». Pauvre homme! Peut-être ne sais-tu pas ou ne veux-tu pas savoir que par cette attitude tu fais le plus grand tort à Dieu. Tu ressembles à Nicodème, qui avait tout l’extérieur de la «religion». Il avait aussi une église, mais il n’était pas né de nouveau.. Il n’avait pas accepté par la foi Jésus comme son Sauveur personnel et, malgré

**LA NOUVELLE NAISSANCE**

11

tout l’attirail de sa religion, il restait devant Dieu un homme perdu. Comme on frémit en pensant que beaucoup de fidèles d’une Eglise, d’une Assemblée, d’une Association, iront en enfer, en dépit de l’avenir céleste qu’ils se sont forgés, s’ils ne passent pas par la nouvelle naissance ! 1

Lecteur, c’est ma prière la plus instante que, aujourd’hui, tes yeux s’ouvrent sur l’état véritable de ton âme.

• Lire sur ce thème du chrétien « de nom » les pages saisissantes de Ch. Spurgeon dans notre Carnet n’ 4 «Le lit et la couverture ». Les Carnets de Croire et Servir, Paris, 1963.

CHAPITRE 1

Disons tout d’abord ouvertement que chaque être né de nouveau se voit revêtu de tous les signes de la vie nouvelle. Ces signes ne trompent pas, fondés qu’ils sont sur la Parole de Dieu.

Il sait

qu'il est né de nouveau

L’assurance du salut constitue le premier résultat de la nouvelle naissance. Une certitude merveilleuse remplit l’homme déjà venu à Jésus. A la Croix, il a reçu le pardon de ses péchés, et aussi le Saint- Esprit. Cette assurance le transporte de joie : « Main­tenant, dès maintenant, je suis un enfant de Dieu ! » D'où vient cette assurance ? Voyez l’épître de Paul aux Ephésiens : « En Lui vous aussi, après avoir entendu la Parole de la Vérité, l’Evangile de votre salut, en Lui vous avez cru *et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis,* lequel est un

14

**LA NOUVELLE NAISSANCE**

gage de notre héritage... » \*. Voilà le signe que vous avez cru : l’Esprit de Dieu vous a scellés ! Sachez aussi que Dieu l’a fait pour chaque être qu’il régé­nère, c’est-à-dire qu’il fait renaître. II a, dès lors, part au Saint-Esprit. Et qu’opère l’Esprit-Saint en lui ? Selon l’épître aux Romains : « L’Esprit lui-même atteste à notre esprit que nous *sommes enfants de Dieu » 2.*

As-tu reçu pareil témoignage ?

Ou bien dois-tu répondre « non », quand on te demande si ni es un enfant de Dieu ? Peut-être soupires-tu: «Je l’espère...». Dans ce cas, tu n’es pas encore né de nouveau. Et là, tu cours un danger grave. Malgré ton christianisme, il te manque Jésus- Christ. Peut-être es-tu depuis des années sur le che­min de la foi «chrétienne», et cependant tu n’as aucune assurance du salut, aucune certitude du par­don de tes péchés. Oh ! comme tu es indigent, malgré tout ! A quoi sert ton « christianisme ». si Dieu, par son Esprit, ne crie pas encore « oui » en toi ! Ne vois-tu pas que, dans ta vie, tout cela n’érait que façade et illusion ?

Voilà qui est bien fait pour t’intriguer !

— « Mais peut-on vraiment savoir qu’on est sauvé ? »

i Ephéslens 1 : 13.

- Romains 8 : 16.

**LA NOUVELLE NAISSANCE**

15

— Naturellement : *on doit le savoir !* La pre­mière Epître de Jean déclare : « ...afin que *vous sachiez* que vous avez la vie éternelle... » ’, et celle aux Ephésiens : « ...Il nous a fait connaître le mys­tère de sa volonté... » 1 2. Si vous me demandiez main­tenant : « êtes-vous marié ? » que diriez-vous si je répondais « je l’espère » ? Vous réagiriez tour de suite : il y a là quelque chose de bizarre ! Au con­traire, à une telle question je puis donner une ré­ponse précise, parce qu’il y a eu un contrat, une cérémonie, des témoins, bref, des faits : je sais que je suis marié.

Beaucoup s’imaginent qu’il est hypocrite de pré­tendre : je suis un enfant de Dieu. A cela je réplique que si je puis déclarer : j’ai l’assurance du salut, du même coup j’atteste que je ne sais pas pourquoi, car j'étais un misérable pécheur. Je n’ai qu’une explica­tion : Dieu m’a aimé moi aussi, et a donné son Fils pour mes péchés, dans la mort ignominieuse de la Croix.

Ami, viens, toi aussi, à la nouvelle naissance aujourd’hui, et, par là, naturellement, à la certitude du salut !

1 1 Jean 5 : 13.

2 Ephésiens 1:9.

CHAPITRE 2

La vie nouvelle
se manifeste au dehors

Il est impossible quelle reste cachée. Remarquez que Jésus annonce : « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits » \ Il en est bien ainsi. Si tu es seulement un chrétien de nom, il en va autrement : tu te sens gêné à la pensée de confesser Jésus, de dire ce qu’il est pour toi ; et, si cela t’ arrive, tu choisis le moyen le moins compromettant. « On ne parle pourtant pas de cela», dit-on. Naturellement pas! Comment pourrait-on parler d’une nouveauté de vie, comment rendre témoignage à Jésus, quand on n’a même pas Jésus en soi ? a Celui qui a le Fils de Dieu a la vie ; celui qui n’a pas le Fils de Dieu, celui-là n’a pas la vie »

1. Matthieu 7 : 16.
2. I Jean 5 : 12.

18

**LA NOUVELLE NAISSANCE**

O mon ami ! réfléchis un instant : es-tu né de nouveau, ou ne fais-tu que courir après cette renais­sance ?

Tout être né de l’Esprit est forcément un témoin de Jésus, car il l’a découvert, il a expérimenté qui il est, *Lui* qui a porté ses péchés C’est par ses paroles et par ses actes, oui, par sa vie entière que l’homme, dès sa seconde naissance, manifeste la présence de Jésus en lui. Comment donc ? Parce que *Christ lui-même* habite par son Esprit dans le cœur de cette créature nouvelle 1 2.

* « Mais, diras-tu, je connais de prétendus chré­tiens dont les actes parlent si fort qu’on n’entend plus du tout leur voix ! »
* « Tu as raison, il y a encore et toujours l’ivraie parmi le bon grain. Et ceux-là ne manque­ront pas de comparaître, un jour, devant le trône de Dieu pour la reddition des comptes».

Mais cela change-t-il ta situation le moins du monde ?

Corrigeons cette grossière erreur de croire qu’il suffit d’être inscrit sur les registres d’une Eglise. En effet, Dieu regarde, non *où* tu es, mais *ce que* tu es.

A ce propos, je me rappelle une jeune fille, consi­dérée et aimée de tous. Elle était très religieuse, assi­

1 Actes des Apôtres 4 : 20.

2 Ephéslens 3 : 17 ; Jean 14 : 23.

**LA NOUVELLE NAISSANCE**

19

due .. Elle chantait dans le chœur, lisait quotidien­nement la Bible, versait des cotisations pour la mis­sion. On n’aurait trouvé meilleure chrétienne. Or, une nuit, elle rêve qu’elle est morte, et qu’elle se trouve devant la porte du ciel : elle veut entrer. Pour elle, cela va de soi ! Mais un ange lui demande son nom ; puis, il prend un livre, le compulse :

* « Tu ne figures pas dans ce livre ; tu es per­due. »

Aussitôt, elle proteste : — « C’est impossible : regardez encore ».

L’ange vérifie sans trouver son nom, et lui dé­clare :

* « Tu n’es pas d’ici, tu appartiens à la région inférieure. »

Alors elle crie de désespoir : — « Qu’ai-je fait pour mériter la perdition ? »

L’ange répond :

* « Tu n’es pas perdue pour ce que tu as fait, mais pour ce que tu n’as pas fait. Tu n’as pas accepté Jésus comme ton Sauveur personnel » ’.

La jeune fille se réveilla, terrifiée. Sans attendre, elle s’agenouilla :

* « Seigneur Jésus, je viens à toi comme une pécheresse perdue. Je te remercie qu’il ne soit pas

i Jean 1 : 12.

20

**LA NOUVELLE NAISSANCE**

trop tard. Tu es mort pour mes péchés ; je t’accueille dans mon cœur... »

Voyez l’enfant que sa mère met au monde. Quel est le signe de vie le plus important chez ce petit être ? Il crie ! Et quand il ne crie pas, il est à craindre qu’il soit mort-né. A combien plus forte raison dans la «seconde naissance». Quand un pécheur, conscient de ses fautes, vient à la Croix pour renaître, alors il « crie », c’est-à-dire que la vie merveilleuse qu’il a reçue en lui se fait aussitôt connaître par des marques, par un changement. Cruel réveil pour certains de constater un jour : au lieu d’être sauvé, je suis perdu à jamais !

Certainement tu n’ignores plus maintenant si la régénération a eu lieu ou non pour toi.

A quoi distingue-t-on un homme parvenu à la vie nouvelle ?

— Il en est comme d’un homme invité à un mariage. Il se trahit par son air radieux, par un œillet parfumé à la boutonnière. Et les invités se réjouissent ensemble, et savent qu’ils font partie de la noce. Et, de même, quand se rencontrent des hommes « re-nés », chacun sent cet événement d’emblée chez l’autre. Je dirais presque qu’on voit et sent « les œillets ». « Le Saint-Esprit témoigne à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. » Désormais une seule passion domine la vie : gagner des âmes pour Christ !



**LA NOUVELLE NAISSANCE**

21

Peut-être y a-t-il un lecteur que ces choses laissent perplexe.

Tu déclares sans doute : « Mais moi aussi, je crois, j’ai la foi. Nous avons pourtant tous le même Dieu ». Certes ! pourtant, il te manque encore cet important signe distinctif. La foi à elle seule ne fait pas naître de nouveau. Supposons que je veuille partir en voyage : j’étudie l’horaire. *Je* devrai pren­dre un train à telle heure. Je *crois,* certes, que l’ho­raire est sûr. Cette croyance me fera-t-elle parvenir à destination ? Oh ! non, ma croyance, *ma foi.* doit *se transformer* en un *acte* qui la concrétise. Je me rends donc à la gare à cause de la chose que je crois. Je monte maintenant dans le bon train. A ce moment précis, ma foi devient efficace pour moi, parce quelle s’accompagnait de l’acte qui en découle.

Mon ami, à quoi bon ta foi en Dieu, et à ce qu’enseigne la Bible, si tu n’oses pas *faire person­nellement le pas nécessaire de la foi* vers Jésus ? l. Viens aujourd’hui à la Croix, agenouille-toi aux pieds du Christ, qui a donné sa vie *pour toi!*

Oh ! vivre, tu dois vivre.

Dans le sang de Jésus tu obtiens le repos !

Là tu trouves la paix, tu gagnes le repos...

Oh ! accours à la Croix !

« Jean 1 : 12 ; Jacques 2 : 19.

CHAPITRE 3

Celui qui est né de nouveau
a un esprit de prière

Tout comme un homme ne vit que s’il respire, il n’a une vie de l’Esprit que s’il prie. On a dit avec raison que la prière est la respiration de l’âme, et donc une expression de la vie divine. Elle constitue le lien indispensable avec le Dieu vivant.

Toi, pries-tu ? L’Ecriture désigne l’homme qui n’est pas *né* de nouveau comme mort par ses offenses et par ses péchés \*. Un mort ne se meut point ! Je n’entends pas par prière seulement celle qu’on prononce à table ou en se couchant, ni même celle qu’on élève en cas de danger ou de malheur, même venant du fond du cœur. Non, *je veux parler de la prière en commun, avec d'autres croyants.* Quelqu’un, par exemple, vient chez moi pour un entretien.

i Ephêslens 2 : 1.

24

**LA NOUVELLE NAISSANCE**

Habitué que je suis à la cure d’âme, si je doute encore qu’il soit né de nouveau, tout s’éclaire à la fin de la conversation. Je n’ai qu’à lui proposer : « maintenant, voulez-vous que nous priions ensem­ble ? » Alors tombe un silence pénible, et, la plu­part du temps, on me répond : je préférerais prier chez moi. De même, dans des réunions de prière d’une Eglise fondée sur la Bible, ce signe apparaît aussi, négatif ou positif. Qu’une communauté soit vivante et comprenne plusieurs membres nés de nouveau, cela se mesure beaucoup moins par l’af­fluence au culte que par le nombre de personnes qui prient dans une réunion de prière.

*Là où peu de gens veulent prier, il y a peu de vie, et il se passe peu de chose.* Et là où l’on ne prie pas, ladite Eglise ou Assemblée peut s’assimiler à un musée !

Ami, tu es « chrétien », mais as-tu un *esprit de prière ?* En effet, si tu es né de nouveau, *ce n'est plus toi qui pries, mais l’Esprit de Dieu qui prie en toi* \ A celui qui n’a pas en lui l’Esprit de Dieu il manque l’esprit de prière.

Ces lignes tomberont peut-être sous les yeux d’un enfant de Dieu qui ne prie jamais dans une réunion de prière, ou rarement. Tes objections sont des plus connues. Tu es timide, gêné, et tu ne crois pas de ton devoir d’aller à la réunion de prière. Que pen-

i Romains 8 : 26.

**LA NOUVELLE NAISSANCE**

25

seraient tes voisins si tu ouvrais la bouche ? A dire vrai, ru te crois incapable de « bien » prier. Ne vois-tu pas comme ru es encore lié, retenu, et quel *péché d:omission* tu commets encore ? A plusieurs reprises, dans les Actes des Apôtres, nous lisons que *tous, d'un commun accord,* persévéraient *dans la prière \*.*

La cause la plus profonde de l'absence de réveil, c’est le défaut de prière chez les croyants. Tandis que beaucoup délaissent la prière personnelle, il y en a infiniment plus qui manquent au devoir de la prière en commun. Précisément parce qu’z'Z *y a des promesses de Dieu pour les prières unanimes d'une assemblée,* Satan a intérêt à ce que tu n’y mettes pas les pieds ! Eh bien ! beaucoup d’enfants de Dieu, par leur refus de prier ensemble sont, eux, un obstacle entre les âmes perdues et Dieu, et assurent ainsi la victoire de Satan.

Frère, sœur, repens-toi de ta défaillance, et hâte- toi de te joindre à la réunion de prière de ta com­munauté ! 1 2.

Et toi, chrétien de nom : songe que Dieu t’aime. Il veut, par Son Esprit, faire sa demeure dans ton cœur. Viens, laisse-le pénétrer, agenouille-toi main­tenant et écoute-le : « Aie donc du zèle et repens- toi. Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si

1 Actes 1 : 14 : 4 : 24.

2 Apocalypse 3 : 2.

26

**LA NOUVELLE NAISSANCE**

quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j’entre­rai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi »1. Laisse-le entrer maintenant, et tu auras, toi aussi, ce signe distinctif en toi, tandis que tu prieras sans défaillance.

i Apocalypse 3 : 20.

CHAPITRE 4

L'homme né de nouveau
a faim de la Parole de Dieu

Comme ce signe est clair et incontestable ! Dans l’Evangile selon Jean Jésus dit : a Je suis le pain de vie». Un homme qui, même s’il se nomme chré­tien, n’a aucune faim de la Parole de Dieu, n’a pas vécu la seconde naissance. Celui qui tire sa vie de Dieu doit prendre la nourriture divine.

A ce sujet, la plus jeune de mes enfants m’a donné un remarquable enseignement. Agée de quel­ques mois à peine, elle perdait l’appétit. Chaque fois que je rentrais, je regardais avec appréhension sur la feuille combien de grammes elle avait pris, car il était évident que si le bébé ne mangeait pas, il mourrait.

La Parole de Dieu est-elle pour toi la nourriture sans laquelle tu ne saurais vivre ? Qui possède Jésus

i Jean 6 : 48.

28

**LA NOUVELLE NAISSANCE**

a la vie ’, et qui a la vie doit aussi s’approprier l’Ecriture journellement. « Vous sondez les Ecritures, car vous pensez avoir en elles la vie éternelle : *ce sont elles qui rendent témoignage de moi »* 1 2. Celui qui se contente d’un acte de présence à l’église, à qui le sermon suffit, celui-là est semblable à un impru­dent qui, ayant fait un bon repas le dimanche, se croirait nourri pour toute la semaine.

L’absence de ce signe important, la faim de la Parole de Dieu, démasque le christianisme de façade, le christianisme affadi. Ces chrétiens-là présentent aussi le triste symptôme que leur appétit ou leur sentiment religieux se porte vers d’autres objets. C’est là une conséquence logique de l’absence de nouvelle naissance. Ils voudraient tellement pouvoir effacer la frontière entre le désir de suivre le monde et celui de suivre Jésus. Tandis que leur être extérieur se plie aux formes de vie d’un christianisme usuel et usé, leur cœur reste attaché au monde. Le monde est entré dans l’Eglise, et l’Eglise dans le monde, car la frontière a été supprimée.

Peut-être, lecteur, est-ce là ton christianisme. Indi­gné, tu demandes :

— « Ne doit-on alors plus rien avoir du monde ? On peut pourtant aller au cinéma ? Un bon film peut-il vraiment faire du mal ? Faut-il ne plus dan­

1 I Jean 5 : 12.

2 Jean 5 : 39.

**LA NOUVELLE NAISSANCE**

29

ser ? Avec toutes ces choses on peut être un tout aussi bon chrétien ! » Je voudrais répondre : — « Va tranquillement au cinéma, va danser tant que ton cœur le désire. Ce n’est pas moi qui condamnerai celui qui en a envie. Mais voilà, mon ami, la pierre de touche : la direction que suivent tes goûts, tes désirs, donne la mesure exacte de la place qu’occupe Jésus en toi. Quiconque est parvenu à la nouvelle naissance *ne peut* simplement plus courir après les choses du monde. Elles sont *secondaires* ou *inoppor­tunes,* non pas mauvaises en soi. Car s’il demeure *dans* le monde, il n’est plus *du* monde. Jésus-Christ est *le contenu et le but* de sa vie entière. Tout ce qui tend à le retenir dans la poursuite du but, il le rejette loin de lui. Tandis que le chrétien de nom questionne : « Jusqu’où exactement puis-je rester *près* du monde et en jouir ? », l’homme né de nou­veau, au contraire, se demande : « *jusqu'où* puis-je *m’éloigner* du monde, comment puis-je mieux servir mon Sauveur ? »

Avec quelle netteté l’Ecriture ne parle-t-elle pas dans l’Epître de Jacques1 : « Vous, adultères ! ne savez-vous pas que l’amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu».

Oh ! mon ami, tu crois « avoir encore quelque chose de la vie», et cependant tu ne possèdes pas

i Jacques 4 : 4.

30

**LA NOUVELLE NAISSANCE**

celui qui proclame : « Je suis la Vie ! » Dis-moi, le monde a-t-il apporté la paix dans ton cœur ? *Je* connais ta réponse : — « Non ! » n’est-ce pas ?

Autrefois, j’ai apprécié le monde, j’ai parcouru la terre entière ; précisément, je voulais jouir de tout. J’ai vu beaucoup de choses intéressantes. Comme marin sur un paquebot, je menais une vie pleine d’imprévus. Mais lorsque j’eus traversé onze fois l’océan, je dus avouer que l’immense univers n’avait procuré aucune paix à mon cœur, pourtant si petit. Depuis que j’ai reconnu Jésus comme mon Sauveur personnel, j’ai, non pas *quelque chose* de la vie, mais j’ai *la* vie, la vie totale.

Ne veux-tu pas à ton tour venir à Jésus et lui donner ton cœur ? Suspends à un clou ton misé­rable christianisme d’apparence et oublie-le. Il ne saurait te conduire ailleurs qu’à la perdition. Dis maintenant, par la foi : « voici mon cœur ; oh ! dans ta grâce, prends-le. Avec tout ce qui lui man­que, je te l’offre, aussi bien que je puis». Alors, après que tu te seras abandonné entièrement au Sei­gneur, tel que tu es, avec tout ce que tu as, Il se livrera entièrement à toi. A ce moment seulement tu seras un enfant de Dieu, né de nouveau, et tu auras le bonheur !

CHAPITRE 5

Celui qui est né de nouveau est exposé à de durs assauts

Le calme du cimetière est un calme de mort. Mais là où il y a vie il y a combat. L’homme qui se sait ressuscité avec Christ, donc né de nouveau, se voit en même temps violemment attaqué par Satan. Le diable s’acharnera à vouloir le séparer de son Maî­tre, par le péché. Il lui enverra des adversaires qui le calomnieront à cause de sa foi. Il murmurera à l’enfant de Dieu : « tu n’arriveras à rien, regarde, comme ru es faible et misérable !» Il lui insufflera des désirs de péché et des instincts pervers. Rien de pareil à craindre pour le chrétien de façade. Tour au plus sa propre conscience l’inquiétera-t-elle. Mais il ne présente aucun danger pour le royaume du diable. A l’homme qui n’est pas re-né, il manque le Saint-Esprit, dont la force fait sauter les remparts du diable. Parce qu’il est encore la chose de Satan, celui-ci n’a pas à s’occuper de lui. Il ne fait que

32

**LA NOUVELLE NAISSANCE**

le conduire et lui montrer en certaines occasions qu’il est en sa puissance. Le véritable enfant de Dieu, *eu revanche,* est toujours en alerte, en position d’offen­sive contre le royaume des ténèbres. L’Epître aux Ephésiens, au chapitre 6, lui fournit des munitions. Il sait que le Seigneur l’a laissé sur cette terre pour annoncer l’Evangile libérateur à d’autres âmes, enco­re enchaînées. Son « oui » à Jésus-Christ est actif, et, par conséquent, aussi le « non » du diable contre lui.

Frère, sœur, as-tu versé des larmes à cause de dures épreuves au-dedans et au-dehors ? C’est bon signe : « Vous aurez des tribulations dans le monde, dit Jésus, mais prenez courage : j’ai vaincu le mon­de !» \

Nous avons discerné dans un signe précédent l’arme la plus efficace d’un homme né de nouveau, la prière. Attention ! c’est dans ta vie de prière que Satan t’inquiétera le plus cruellement, car la prière fervente et incessante arrache des âmes à l’Ennemi. Puis, prends garde aux embûches qu’il te tend, dans la personne des gens religieux ! Les plus grands ennemis de Jésus-Christ, à son passage sur la terre, n’étaient pas toujours des pécheurs invétérés, au contraire, il en faisait son entourage. Mais il n’avait pas de plus perfides adversaires que les gens pieux. Ce sont eux qui ont fini par le faire crucifier. De

i Jean 16 : 33.

**LA NOUVELLE NAISSANCE**

33

même aujourd’hui, tu auras à subir la plupart du temps le mépris des « chrétiens sans Christ ».

A ces derniers je voudrais dire : Savez-vous vrai­ment où vous allez ? Votre religion confortablement assise fait les délices du diable. Si vous ne venez pas à la nouvelle naissance, c’est-à-dire au véritable renouvellement du cœur, en fin de compte vous appartiendrez pour l’éternité à Satan, l’ennemi de vos âmes.

Peut-être ne comprenez-vous pas très bien, mais voici qui vous aidera. L’évangéliste Moody nous parle d’un croyant noir, un esclave. Un jour, il devait accompagner son maître à la chasse aux ca­nards. Le maître était incroyant, et se fâchait contre son esclave, calme et pieux. En chemin il le plai­santait, disant : « Quand tu m’as parlé de ton Jésus, tu affirmais que tu subissais de fortes attaques de Satan. Je ne comprends pas bien. Moi, qui suis incrédule, j’appartiens par conséquent à Satan ? Mais il ne me gêne pas tant que cela ! » Notre frère noir priait intérieurement le Seigneur de lui donner la sagesse pour répondre. Mais avant d’en avoir eu le temps, il voit passer un vol de canards ; le maître tire et en abat quelques-uns. « Vite, crie-t-il, prends les canards vivants ; ils pourraient s’enfuir ; laisse les morts, je les aurai de toute façon». Le serviteur s’exécuta et revint avec quelques bêtes blessées qui se débattaient. S’adressant alors au chasseur il lui dit : « Maître, vous m’avez demandé tout à l’heure comment il se fait que le diabe s’attaque à moi et

34 **LA NOUVELLE NAISSANCE**

non à vous. *Je* crois que vous venez de m’ordonner exactement ce que le diable commande à son aide à votre sujet : « Vite, prends les hommes vivants ; les morts, je les aurai toujours ».

O homme ! Jésus t’aime ; laisse-toi sauver avant qu’il soit trop tard pour jamais !

CHAPITRE 6

L'homme né de nouveau
a la victoire sur la tentation
et sur le péché

Eh ! oui, la victoire, c’est le résultat glorieux du sacrifice de Jésus-Christ sur la Croix. Tandis qu’il s’écriait : « Tout est accompli » \*, il triomphait de Satan, du péché, et de la mort. Tous ceux qui main­tenant sont *en* Christ, c’est-à-dire les hommes nés de nouveau, sont aussi vainqueurs en Jésus. Si l’enfant de Dieu est tenté et sent sa propre faiblesse, if ne s’en tient pas là, mais il remercie pour la victoire de Jésus-Christ, qui lui est à l’instant même don­née 1 2. Un homme renouvelé est-il devenu tellement fort ? Oh ! non, il est d’autant plus vulnérable. La nature pécheresse a-t-elle par hasard disparu de lui par la nouvelle naissance ? Allons donc ! Il a beau lutter, il ne peut rien contre la puissance du péché.

1 Jean 19 : 29.

2 Romains 7 : 25.

36

**LA NOUVELLE NAISSANCE**

Toi qui dis peut-être : « J’essaie d’être un vrai chré­tien ; je ne manque pas de bonne volonté »... tous tes « efforts » et toute ta « bonne volonté » sont en pure perte. L’emprise du péché est trop grande, Satan a le dessus.

Comment alors l’homme né de nouveau a-t-il la victoire ? Parce que Jésus entre en lui ; voilà la garantie journalière du vainqueur \ La nouvelle naissance n’est pas une invention théorique, quelque chose d’irréel, mais un événement prodigieux, bou­leversant. Jésus-Christ, Dieu lui-même, vient faire sa demeure dans une vie par Son Esprit. Oh ! com­bien certains croyants sont encore insensés ! Leur vie durant ils restent esclaves de leurs passions et prient : « Seigneur, veux-tu me sauver enfin ? » Mon frère, ma sœur, si tu es né de nouveau, *Jésus habite lui-même en toi.* Entends-tu ? Que dois-tu faire maintenant quand tu es soudain tenté ? En toi tout veut pécher. Tu es prêt à exploser. Tu sens la fureur monter, le manque d’amour, l’impureté, l’ava­rice, et tous les autres péchés. Et que fais-tu ? Tu dis: «Oui, je combats». C’est justement pourquoi tu as le dessous. Ose donc une fois, au moment où le péché t’envahit, irrésistible, tomber à genoux et dire : « *Seigneur Jésus, je te remercie. Tu restes en moi, tu as remporté pour moi la victoire sur la Croix de Golgotha ! »*

A cet instant, tu la tiens, la victoire.

i Romains 8 : 10.

**LA NOUVELLE NAISSANCE 37**

Et toi, chrétien de nom, ne remarques-tu pas que l’essentiel te manque : Jésus-Christ ? Certes, tu le connais. Tu as été baptisé en son nom. Tu crois tout, tu admets tout. Tu as passablement lu la Parole de Dieu. Mais c’est un peu comme sur une carte de menu : avec cette carte et ce quelle énumère, ta faim ne s’apaise pas. Tu n’en as rien. Que tu es malheureux ! Bien que tu connaisses Jésus, tu n’as pas son salut. Bien qu’ayant entendu souvent l’his­toire de la Croix, tu n'obtiens aucune victoire. Peut- être as-tu pleuré en secret sur tes sombres passions ; tu as cherché à secouer ce joug d’esclave. Mais Satan ricane ; il ne voit pas de mal à ce que tu te nommes chrétien. Peu lui importe que tu entendes le sermon dominical, que tu sois baptisé, que tu communies ! La religion en elle-même ne l’empêchera jamais de te tenir lié. Mais il devra lâcher quelque chose de ta personne dès que tu iras à la Croix.

Pourquoi persévères-tu dans ta justice propre ? Pourquoi une grande partie de l’humanité se tient- elle loin de la nouvelle naissance ? A cause du péché d’orgueil ! Quiconque vient à la Croix se condamne soi-même et se considère comme ayant été exécuté. Là, Dieu condamne l’homme tout entier, mais il le condamne en Christ. C’est pourquoi il peut appro­cher de la Croix en jubilant : « Il n’y a donc main­tenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ» \*. Le jugement d’un tel homme a déjà

i Romains 8 : 1.

38

**LA NOUVELLE NAISSANCE**

été rendu et exécuté. A la Croix, il perd son ancienne vie de péché, et il reçoit une vie nouvelle, éternelle, celle que Jésus a donnée pour lui '. Mais ici se dresse le grand obstacle pour le cœur orgueilleux de l’homme. Plus d’un est prêt à mener une vie reli­gieuse, mais peu se décident à se courber sous la Croix, comme des pécheurs conscients de leurs fautes.

Tu es un de ces hésitants, aussi tu demeures un pauvre pécheur, prisonnier, perdu. Oh ! abaisse-toi aujourd’hui encore, toi qui as le cou si fier, et chante :

A ton appel, Seigneur ! je viens comme je suis, Et je cherche le Salut dans ton sang...

Alors tu pourras t’écrier avec l’apôtre Paul : « Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par Notre Seigneur Jésus-Christ » 1 2

1 Jean 10 : 28.

2 I Corinthiens 15 : 57.

CHAPITRE **7**

L'homme né de nouveau
attend le retour de Jésus
avec joie
et avec un ardent désir

Trois faits montrent les fruits de la nouvelle naissance : le salut, l’accomplissement, et l’attente.

Sauvé du péché, de Satan, du jugement et de la mort.

Rempli du Saint-Esprit.

Dans l’attente vivante du retour de Jésus.

Autrefois je rencontrais fréquemment un croyant dont le visage rayonnait de joie. Souvent il disait : « Le Seigneur vient bientôt ! ». Régulièrement, cela me fâchait et je répondais : — « Cela peut durer encore longtemps ; on en parlait déjà sous Napo­léon ! » Pourquoi est-ce que je réagissais de la sorte ?

40

**LA NOUVELLE NAISSANCE**

Tout simplement parce que je n’étais pas encore prêt à rencontrer le Seigneur. Nous savons que le retour de Jésus est proche, et qu’il peut venir à tout moment, car le Seigneur a dit : « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche » ’. Par *« ces* choses », il entend les signes des temps actuels, spécialement Israël. Et nous voyons aussi, effecti­vement, que dans tous les pays les hommes nés de nouveau ont le regard dirigé en haut, dans un désir ardent, et s’écrient par l’Esprit : « Amen, oui, viens, Seigneur Jésus ! ».

Nous vivons en un temps merveilleux, où les pro­phéties bibliques s’accomplissent sous nos yeux. D’un instant à l’autre nous attendons Jésus. *Trois cents passages du Nouveau Testament soulignent ce glo­rieux événement.*

Attends-tu le Seigneur avec joie, ou bien ton cœur se met-il à battre anxieusement à la pensée qu’il pourrait faire irruption aujourd’hui ? Si oui, il te manque le dernier et important signe de la vie renouvelée.

L’histoire du monde marque déjà minuit. L’huma­nité tremble et chancelle devant ce qui va se passer. Nous assistons à l’enfantement de temps nouveaux. Des jugements terribles atteindront cette terre, après que Jésus aura enlevé les siens. Dans

1. Luc 21 : 28.

**LA NOUVELLE NAISSANCE**

41

l’Evangile selon Matthieu (25 : 6), nous trouvons ces paroles : « Au milieu de la nuit, on cria : voici l’époux, allez à sa rencontre! », et au verset 10: « ...celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée».

Es-tu prêt ?

Prends garde aux conditions : ainsi parle le Sei­gneur : *« En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu » \*.*

1. Jean 3 : 3.

CONCLUSION

Comment puis-je parvenir
à la nouvelle naissance ?

Est-ce la question que tu poses ?

Plaise à Dieu, car alors tu as déjà commencé à te réveiller de ton sommeil de mort. Peut-être as-tu été troublé par ces lignes. Pourvu qu’il t’arrive com­me à Nicodème ! Bien qu’il vînt de nuit vers Jésus, et qu’avec sa vie religieuse il n’eût pas l’expérience de la nouvelle naissance, il attendait de lui tout autre chose que ces mots : « il faut que tu naisses de nouveau ! » Il est frappé de stupeur par cette condition. Verra-t-il l’écroulement de toute sa vie passée, déclarée entièrement vaine ? Dieu allait-il méconnaître toute sa piété ? Jésus ne voit-il pas à qui il a affaire ? Quel coup pour cet homme ! D’un mot, Jésus réduit à néant son existence entière . « ce qui est né de la chair est chair» Aux yeux de l’Eternel ne compte qu’une créature nouvelle 2 ; tout le reste, bon ou mauvais, n’a aucune valeur. A la Croix, Dieu a condamné toute chair en Jésus-Christ. Pour l’homme naturel, c’est chose difficile à com­prendre. Nous voyons quelle énigme ce fur pour Nicodème. Et toi, quelles pensées humaines n’avais- tu pas jusqu’à ce jour ? Tu crois toujours que « quand on fait tout son possible, le « Bon Dieu » arrangera

i Jean 3 : 6.

2 n Corinthiens 5 : 17.

**LA NOUVELLE NAISSANCE**

43

tout. Mais l’Ecriture se fait catégorique, par le pro­phète Esaïe (64 : 5) : « Toute notre justice est com­me un vêtement souillé ». Autrement dit, tout ce que l’homme peut faire de bien est entaché de péché. Dès la naissance, le cœur est entièrement corrompu et doit être renouvelé. C’est un mensonge satanique, que cette théorie du «bon fonds de l’homme». De­puis la chute, ce bon fonds n’existe plus à aucun titre. Selon le même verset cité plus haut, « Nous sommes tous comme des impurs». Tous nos efforts d’amélioration reviennent à couvrir un cadavre de vêtements somptueux : cet homme mort n’en devient pas vivant. C’est ce que Nicodème reconnut devant Jésus ; intimement remué, il demande alors : « Com­ment cela peut-il se faire ? » \ Ici nous en venons au passage, pour toi, le plus important : « Comment puis-je naître de nouveau ? » Le Seigneur a répondu à cette question très simple, et montré un chemin.

Veux-tu le suivre dans l’obéissance ?

Si oui, il se produira dans ta vie le grand miracle de la nouvelle naissance.

Maintenant se dresse encore une question, à la­quelle je voudrais répondre de deux manières.

1. *Peux-tu faire quelque chose pour ta nouvelle naissance ?*

*Non! rien du tout.* La nouvelle naissance, en soi, est un don de Dieu, un miracle j ni ne saurais la

i Jean 3 : 9.

44

**LA NOUVELLE NAISSANCE**

provoquer. Ta mère a subi des douleurs mortelles pour te donner la vie. Et toi, ru n’as fait qu’arriver, sans souci aucun. C’est là ce qui se passe dans une proportion infiniment plus grande pour la nouvelle naissance. « Un autre » a souffert, a saigné pour toi, cloué à un bois : Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant. Il t’a enfanté dans les plus affreuses douleurs en portant sur lui les péchés du monde ’. Son âme a accompli cette œuvre que des mots ne rendront jamais1 2. Il est mort pour te donner la vie.

Veux-tu reconnaître l’étendue de ta culpabilité devant la face de Dieu ? Alors lève les yeux vers cette Croix, où Dieu t’a condamné en son Fils.

Veux-tu aussi voir combien Dieu t’a aimé et m’a aimé ? Alors contemple de nouveau la Croix, où il a offert un tel sacrifice. Le Seigneur Jésus exprime l’amour de Dieu d’un petit mot : « Car » 3 : *« Car* Dieu t’a tellement aimé qu’il a donné Son Fils uni­que... »

Fais silence un instant. Regarde : là-bas, à la Croix pend le Sauveur. Prétendrais-tu faire toi-même ce que seul le Fils de Dieu était en mesure d’accom­plir ? Demande-toi le prix qu’il a payé pour t’appor­ter la vie nouvelle.

Il pend là, comme le maudit ’.

Tout d’abord les hommes le maudissent et se mo­quent de lui.

1 Jean 1 : 29.

2 Esaïe 53 : 11.

1. Jean 3 : 16.
2. Galates 3 : 13.

**LA NOUVELLE NAISSANCE**

45

Ensuite, le soleil, — dont il est dit : « le soleil s’obscurcit»

Ensuite la terre : « la terre trembla » ", oui, com­me si la terre avait voulu se débarrasser du maudit.

Alors s’abattit sur lui la douleur la plus terrible pour le Fils de Dieu, lorsqu’il s’écria : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné ? » 3. Là, Dieu maudissait son Fils unique, pour pouvoir te sauver.

Mais ensuite seulement retentit, triomphant, le cri de Jésus : « Tout est accompli ! » \*. Et dès lors l’œuvre du salut fut accomplie pour toi aussi.

Voilà pourquoi tu n’as plus rien à faire pour ta nouvelle naissance : Jésus seul avait le pouvoir de s’en charger !

1. *Peux-tu faire quelque chose pour ta nouvelle nais­sance ?*

*Encore une fois, non !* Et cependant, cela dépend quand même de toi de parvenir ou non à la nouvelle naissance... Dieu a tout pris sur lui, comme nous l’avons vu, pour que tu puisses devenir son enfant. Alors, quel sera ton rôle ? Te convertir ! « Je suis vivant ! dit l’Eternel ; ce que je désire, ce n’est pas que le méchant meure, c’est *qu'il se convertisse,* qu’il revienne de sa conduite, et qu’il vive » ’.

1. Luc 23 : 45. •\* Jean 19 : 29.
2. Matthieu 27 : 51. 5 Ezéchiel 33 : 11.
3. Matthieu 27 : 46.

46

**LA NOUVELLE NAISSANCE**

La conversion est-elle la nouvelle naissance ? Non. Conversion et nouvelle naissance sont deux choses. *Mais une véritable conversion, sincère, a pour suite immédiate la nouvelle naissance.* Conversion ne signi­fie rien d’autre que «croire à Jésus-Christ». Qu’est- ce alors que la conversion ? *La conversion est le « Oui » de l'homme à Dieu.* Qu’est-ce que la nou­velle naissance ? *La nouvelle naissance est le « Oui » de Dieu à l’homme.*

Quel trésor pour toi, mon ami ! Maintenant, viens à la Croix ! Fais marche arrière, et va vers ton Sau­veur ! Crie-lui maintenant : « Oui, Seigneur, je viens, tel que je suis ; fais-moi grâce, à moi, pauvre pé­cheur ! » Alors le Seigneur te répondra : « Oui, mon fils, ma fille, je te donne la vie éternelle ; tes péchés sont pardonnés ! » Pour connaître la nouvelle nais­sance, il t’est demandé cette chose : reçois Jésus comme ton Sauveur personnel !

Nous arrivons à la fin de ce message. J’ai cepen­dant la conviction que maintenant l’Ennemi viendra pour élever quantité d’objections, et t’embarrasser de difficultés. Il murmurera : « Tu n’es pas encore arrivé assez loin», ou bien: «Ce n’est pas si simple que cela ».

Alors je voudrais te crier : n’écoute surtout pas le roi des menteurs, qui t’a trompé depuis si longtemps.

Ecoute maintenant Jésus: «Viens!, dit-il, si vous ne vous convertissez et ne devenez comme les petits

**LA NOUVELLE NAISSANCE**

47

enfants, vous n’entrerez pas dans le Royaume des deux » l.

Ne veux-tu pas venir et prendre comme un enfant ce qui t’est préparé ?

* Prendre quoi ?
* Un cadeau !
* Quel présent ?
* Lis encore attentivement Jean 3 : 16 : « Dieu a tellement aimé le inonde qu’il *a donné* son Fils unique... ». Qui dois-tu maintenant recevoir ? Le don que Dieu te fait à toi : Son propre Fils. J’insiste encore, je t’en supplie : « prends » Jésus-Christ main­tenant dans ton cœur, puisque : a A tous ceux qui L’ont reçu, à ceux-là II a donné le pouvoir de deve­nir Enfants de Dieu ’ »

i Matthieu 18 : 3.

2 jean 1 : 12.

TABLE DES MATIÈRES

Liste des Carnets de Croire et Servir 4

[***Introduction***  7](#bookmark10)

Chapitre 1

[Il sait qu’il est né de nouveau 13](#bookmark16)

Chapitre 2

[La vie nouvelle se manifeste au dehors 17](#bookmark20)

Chapitre 3

[Celui qui est né de nouveau a un esprit de prière 23](#bookmark31)

Chapitre 4

[L’homme né de nouveau a faim de la Parole de Dieu 27](#bookmark34)

Chapitre 5

[Celui qui est né de nouveau est exposé à de durs assauts 31](#bookmark37)

Chapitre 6

[L’homme né de nouveau a la victoire sur la la tentation et sur le péché 35](#bookmark40)

Chapitre 7

L’homme né de nouveau attend le retour de

Jésus avec joie et avec un ardent désir 39

Conclusion

[Comment puis-je parvenir à la nouvelle nais­sance ? 42](#bookmark45)

**IMF. Q PAIRAULT • LCZAY 7®**

**LES CARNETS de CROIRE ET SERVIR Rédaction-administration : 123 avenue du Maine PARIS 14c**   **C.C.P. PARIS 70 27 29.**

**Parution trimestrielle : Juillet-Septembre 1967**

**Supplément à • Croire et Servir ».**

**Abonnement annuel :**

**France- 12 f — Belgique: 110 frs.**

**Autres pays : 12 frs.**

**Directeur de la publication : André Thobols.**

...Il y eut un homme d'entre les pharisiens, nommé Nicodème, un chef des Juifs, qui vint, lui/auprès de Jésus, de nuit, et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, , il ne peut voir le royaume de Dieu. Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ? Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d’Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l’Esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau.

**Evangile selon Jean,**

**chapitre 3, versets 1 à 7.**